

Paris le 11 mars 1914

Mon mère amie

1016



Je vous remercie de votre lettre
et de ce que je puis en dire. J'ai
perdu mon frère, médecin et
ami en Algérie, d'une maladie
que d'indolente malade, qui
de je ne sais par la nature
des traitements, me d'écouter
les soins attendus de ma sœur.
quelque préparé que je fus à
ce d'écouter, je d'écouter pas
mais d'écouter d'écouter
je ne puis m'arracher depuis
lors des pleurs et des larmes
qui me remettent avec ferveur
taux devant les yeux et à ma-
gis de tout un passé de famille
où le labeur, les privations et
les devoirs sont exclusifs de tou-
te consolation.

Mon dernier voyage à Paris
a été de courte durée, 48 heu-
res seulement. Encore me

me serais-je abstenu de
m'y grandir, si le seriat n'a
voulut mui à son ordre du jour
un sujet de lui relatif au
petit commerce et à la petite
industrie, qui auant d'être cou-
pé à l'épée d'une courante.
Je n'ai que je présente. Je n'ai
pas pu venir en dit en
non la guerre pas, par ce que
la commission des finances
n'était pas en mesure de dé-
montrer son avis sur la guerre.
Je me suis donc écarté de l'ordi-
re et je suis de nouveau scien-
que l'éclat de la guerre de la
temps possible.

Dans la vie rétrospective que je vis.
me, je ne connais des choses de
la guerre et des événements
publiques de la guerre que
ce que les journaux en disent.
Ma confiance dans l'issue
favorable de la guerre n'a

1017
fait que l'accroître par suite
de l'expédition des Dardanelles
qui va contraindre les neutres
à se déclarer pour la triple,
en dépit des relations de famil.
leur & des relations diplomatiques
antérieures qui retiennent
les chefs de ces états. Certains
d'entre eux, celui de Grèce natu-
rement, pourraient bien y perdre
leur couronne. Mais quand un
vassal aura fait le Dardi-
nelles, la reine chimyera
et la héritière prouvent
fin.

Une seule tête acquiesce à la
paine. Car elle est infatigable
et, comme telle, en vain
à ne tenir compte que de ses
intérêts spirituels. Or il
n'est pas douteux que les inté-
rêts de la France se font con-
naitre avec ceux de la Dupli-
ce, parce que c'est en Autriche

afiché chez vous. Je vous envoie
deux ou trois brochures

et en Allemagne que le pape
Credo catholique a eu le plus
des plus nombreux et les plus
fermes partisans. Peut-être
aussi, comme vous le croyez,
les catholiques de ce pays, qui
étaient un peu en demeure de se
procurer en faveur le pape au
l'empereur, n'ont pas eu
just à craindre. Une... l'empereur
C'est cette unique cause
de son intérêt propre qui
peut expliquer la multitude
de la papauté en face des
autres non énumérés sur
la terre catho-allemande.

À Paris, la papauté est
maintenant jugée de l'humaine
de l'élysée ne grandit pas. On
n'écrit que pour et par
thou complètement le traité
de l'empereur par Koch. C'est
tellement évident et si simple
que je ne vois pas y croire.

Je vous envoie bien chère amie,
avec mes compliments pour votre
santé, qui doit se trouver bien.
Bonne nuit à tous, l'empereur
de nos jours, mais les plus